



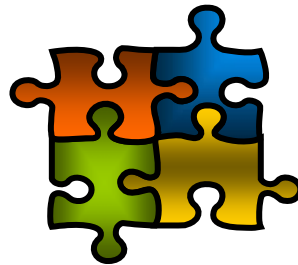
### *Sixième session d'échanges*

*Offerte dans le cadre du programme de formation croisée pour améliorer la continuité des services et programmes auprès des jeunes, des jeunes à risque et de ceux aux prises avec des troubles concomitants de santé mentale et de toxicomanie.*

## **Détection croisée : du repérage au diagnostic chez les jeunes âgés entre 15 et 30 ans.**

**1<sup>er</sup> juin 2011  
Institut Douglas**

### **Cahier du participant**



**B**ienvenue à cette sixième session de formation offerte dans le cadre du « Programme de formation croisée pour améliorer la continuité des services auprès des jeunes souffrant de troubles concomitants de santé mentale et de toxicomanie dans le sud-ouest de Montréal ».

### ***Historique des formations croisées dans le sud-ouest de Montréal***

Initié par le Comité des partenaires en santé mentale du sud-ouest de Montréal (COPASM) en 2002, le programme de formation croisée consiste en des activités de formation conjointes et des échanges de personnel entre les ressources en santé mentale, en toxicomanie et en prévention desservant la clientèle du sud-ouest de Montréal, ainsi que les policiers du territoire. Jusqu'à maintenant, les sessions d'échanges ont permis de rejoindre 866 intervenants, alors que 147 stages ont pu avoir lieu dans le cadre des rotations positionnelles.

La **formation croisée** (« cross training ») est une approche de plus en plus utilisée pour améliorer le fonctionnement des services en réseau. Elle vise une meilleure compréhension du rôle de chacun des partenaires pour ainsi assurer une continuité des services plus optimale.

Les programmes de formation croisée impliquent généralement des **rotations positionnelles** dans différentes équipes oeuvrant auprès d'une même clientèle pour permettre à des intervenants d'acquérir des connaissances sur d'autres organisations, d'autres modes d'interventions et de nouveaux champs d'expertise. La formation croisée vise l'acquisition de connaissances et l'amélioration d'habiletés par des personnes qui assurent des services à des clientèles à risque de présenter ou présentant des troubles concomitants de santé mentale et de toxicomanie.

« Le but n'est pas de rendre les intervenants capables d'effectuer le travail d'autres professionnels, mais de mettre de l'avant un environnement de collaboration amélioré afin de remplir un continuum de besoins des clients. »

- Simmonds, 2003

La session de formation à laquelle vous participez aujourd'hui consiste en de courtes présentations, des ateliers et un panel regroupant des intervenants des réseaux de la santé mentale, de la toxicomanie, de la sécurité publique et de la santé publique. Ce format d'échange est celui qui a été proposé lors d'une consultation auprès d'informateurs clés de chacun des réseaux. Vous êtes plus de 150 intervenants provenant d'équipes en santé mentale, en toxicomanie, en prévention, du corps policier et du corps professoral des Universités de Montréal, Sherbrooke et McGill.

Au nom de tous les partenaires impliqués dans la mise en place de ce projet, je vous souhaite la bienvenue à cette session d'échanges.

Michel Perreault

**Sixième session d'échanges dans le cadre  
du programme de formation croisée**

**1<sup>er</sup> juin 2011 de 8h30 à 15h45 à l'Institut Douglas**

**Détection croisée : Du repérage au diagnostic chez  
les jeunes âgés entre 15 et 30 ans.**

**Organisation de l'activité**

En 2009, grâce au financement de Santé Canada, l'équipe dirigée par Michel Perreault, Ph.D., de l'Institut Douglas a mené une consultation sur les besoins de formation des gens qui oeuvrent auprès des jeunes (15-30 ans) à risque ou aux prises avec des troubles de santé mentale et de toxicomanie. Les résultats de cette consultation ont permis d'identifier les thèmes prioritaires sur lesquels porteront les sessions d'échanges, dont la présente sur les enjeux de l'évaluation. La formule basée sur des discussions de cas cliniques en petits groupes impliquant des intervenants des différents réseaux est celle qui a été proposée lors des consultations. Suite aux sessions d'échanges des années passées, la compilation des commentaires d'évaluation émis par les participants a permis d'apporter certains ajustements au déroulement de ces sessions afin de correspondre plus adéquatement aux besoins des participants. Entre autres, les suggestions émises ont fourni l'opportunité d'alléger le déroulement de la journée et d'octroyer davantage de temps aux échanges et discussions de groupe basées sur des cas cliniques.

**Les objectifs de la session d'échanges**

La présente session d'échanges (1<sup>er</sup> juin 2011) vise à :

1. améliorer la connaissance du repérage et du dépistage des problèmes de consommation abusive ou de toxicomanie;
2. améliorer la connaissance du repérage et du dépistage de la détresse psychologique ou des troubles de santé mentale;
3. dans une perspective populationnelle, améliorer la compréhension du contexte dans lequel s'inscrit l'évaluation (de l'exploration de différents types de consommation chez les adolescents en milieu scolaire vers les doubles problématiques bien établies).

Le bilan de la journée sera basé sur les rapports d'ateliers où seront abordées deux vignettes cliniques auxquelles les participants apposeront une trajectoire de services.

## **Les participants**

Cent cinquante intervenants, policiers, responsables de programmes et universitaires spécialistes du domaine participent à cette journée. Ils viennent des principaux centres montréalais en psychiatrie et toxicomanie impliqués aussi dans le sud-ouest de Montréal, dont l'Institut Douglas – Institut universitaire, le Centre Dollard Cormier – Institut universitaire sur les dépendances, la Direction de santé publique, le Service de police de la ville de Montréal (SPVM) et l'Hôpital Louis-H. Lafontaine. On compte aussi, parmi les participants et les personnes impliquées dans l'organisation de la journée, des intervenants des établissements du réseau de la santé ainsi que ressources alternatives et communautaires du sud-ouest de Montréal (l'Auberge communautaire du Sud-Ouest, le CSSS du Sud-Ouest-Verdun, le CSSS-Dorval-Lachine-LaSalle, le Centre de référence du grand Montréal, Drogue : aide et référence, Portage, Groupe d'entraide Lachine, le centre d'hébergement L'Entre-toît), et d'autres ressources non situées sur le territoire telles que l'Agence Ometz, Cactus, le CSSS Jeanne-Mance, le CSSS de Gatineau, le Centre hospitalier Pierre-Janet, la Commission scolaire de St-Hyacinthe et la Société québécoise de la schizophrénie.

Des professeurs de l'Université de Sherbrooke, de l'Université de Montréal et de l'Université McGill se sont aussi joints aux participants et responsables d'ateliers.

## **Personnes contacts**

Michel Perreault, PhD, Institut Douglas, (514) 761-6131, poste 2823,  
michel.perreault@douglas.mcgill.ca

Anick Laverdure, Institut Douglas, (514)761-6131, poste 2835  
anick.laverdure@douglas.mcgill.ca

## **Remerciements**

Cette activité vous est offerte gratuitement grâce au financement de l'Institut Douglas, de Santé Canada et la contribution des organismes qui soutiennent la participation de leurs intervenants. Un merci tout spécial aux personnes qui ont, une fois de plus, généreusement accepté de participer à l'organisation de la journée à titre de panélistes, responsables d'atelier et rapporteurs ainsi qu'aux bénévoles qui se sont joints à l'équipe de recherche pour soutenir l'événement.